

Licence 1^{re} année 2024-2025

Département de philosophie de l'université de Bourgogne

Responsable de formation	Scolarité – secrétariat pédagogique
<p>Guillaume COQUI Bureau 439 guillaume.coqui@u-bourgogne.fr</p> <p>Parcours LAS : Pierre ANCET Bureau 439 pierre.ancet@u-bourgogne.fr</p>	<p>Mirella Komain Bureau 136A ☎ 03.80.39.55.81 mirella.komain@u-bourgogne.fr</p>

Composante(s) de rattachement :

UFR LETTRES ET PHILOSOPHIE

– **Modalités d'accès à la formation**

Accès de plein droit via Parcoursup pour les titulaires des diplômes suivants : Baccalauréat, Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires (DAEU) ou autre titre français ou étranger admis en équivalence du baccalauréat.

Accès par validation d'acquis ou équivalence de diplôme :

- en formation initiale : s'adresser à la scolarité organisatrice de la formation
- en formation continue : s'adresser au service de formation continue de l'université (03.80.39.51.80)

– **Inscription administrative et inscription pédagogique**

En plus de [l'inscription administrative à l'université de Bourgogne](#), une inscription pédagogique (ou inscription aux examens) doit être effectuée auprès de la scolarité de la licence.

– **Règles de validation et de capitalisation**

COMPENSATION : Une compensation s'effectue au niveau de chaque semestre. La note semestrielle est calculée à partir de la moyenne des notes des unités d'enseignements du semestre affectées des coefficients. Le semestre est validé si la moyenne générale des notes des UE pondérées par les coefficients est supérieure ou égale à 10 sur 20.

CAPITALISATION : Chaque unité d'enseignement est affectée d'une valeur en crédits européens (ECTS). Une UE est validée et capitalisable, c'est-à-dire définitivement acquise lorsque l'étudiant a obtenu une moyenne pondérée supérieure ou égale à 10 sur 20 par compensation entre chaque matière de l'UE. Chaque UE validée permet à l'étudiant d'acquérir les crédits européens correspondants. Si les éléments (matières) constitutifs des UE non validées ont une valeur en crédits européen, ils sont également capitalisables lorsque les notes obtenues à ces éléments sont supérieures ou égales à 10 sur 20.

N.B. : il en résulte qu'une personne qui n'a pas validé l'année en session 1 doit repasser en session 2 **toutes** les matières où elle est défaillante ou bien où elle a eu une note strictement inférieure à 10 dans les UE non validées (c'est-à-dire les UE ayant obtenu une note strictement inférieure à 10) des semestres non validés (c'est-à-dire les semestres dont la moyenne pondérée est strictement inférieure à 10). Une absence à l'une quelconque de ces épreuves de deuxième session entraîne la défaillance automatique à l'année (quelle que soit la note obtenue aux autres épreuves de session 2).

Pour les cours en CC + CT (contrôle continu et contrôle terminal) : L'étudiant ajourné ou absent au CC en première session passera à la session de rattrapage l'examen du CT et la note comptera pour le CC. Si l'étudiant doit passer en deuxième session l'examen CT et CC, la note de l'examen écrit sera reportée deux fois.

Mais attention en cas de redoublement si la matière n'est pas validée les notes de CC ou CT supérieure ou égales à 10 ne sont pas conservées.

– **Assiduité**

3 absences injustifiées en TD entraînent une défaillance.

– **Statut étudiant salarié**

Les demandes de dispense d'assiduité aux TD sont à adresser exclusivement à la scolarité. Un imprimé remis à l'étudiant sera co-signé par l'enseignant et l'étudiant. Ce document sera adressé à la scolarité accompagné d'une copie du contrat de travail mentionnant les horaires de travail.

– **Compétences acquises à l'issue de la formation**

BC01 Usages digitaux et numériques : Utiliser les outils numériques de référence et les règles de sécurité informatique pour acquérir, traiter, produire et diffuser de l'information ainsi que pour collaborer en interne et en externe.

BC02 Expression et communication écrites et orales :

- Se servir aisément des différents registres d'expression écrite et orale de la langue française.
- Communiquer par oral et par écrit, de façon claire et non-ambiguë, dans au moins une langue étrangère.

BC03 Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires

- Identifier dans un texte ou dans la démarche argumentative d'une discussion les éléments relevant de l'histoire des idées, des sciences et connaissances pour procéder à leur analyse en les contextualisant.
- Problématiser, conceptualiser et argumenter un sujet philosophique dans une langue aisée, claire et rigoureuse, qu'il s'agisse de présentations orales ou écrites.

BC04 Identification d'un questionnement au sein d'un champ disciplinaire

- Identifier les grandes périodes de la philosophie et décrire leur évolution.

- Mettre en relation les grands débats contemporains entre eux et avec l'histoire des idées pour les analyser.

BC05 Mise en oeuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

- Mobiliser les méthodes et outils de l'analyse critique des textes philosophiques, en français, en s'appuyant sur des éléments de connaissance des langues de l'Antiquité classique, et dans au moins une langue étrangère.
- Mobiliser des outils conceptuels et théoriques pour examiner les questions concrètes auxquelles sont confrontées les sociétés contemporaines.

BC06 Exploitation de données à des fins d'analyse

- Identifier, sélectionner et analyser avec esprit critique diverses ressources dans son domaine de spécialité pour documenter un sujet et synthétiser ces données en vue de leur exploitation.
- Analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation.
- Développer une argumentation avec esprit critique.

BC07 Positionnement vis à vis d'un champ professionnel

- Identifier et situer les champs professionnels potentiellement en relation avec les acquis de la mention ainsi que les parcours possibles pour y accéder.
- Caractériser et valoriser son identité, ses compétences et son projet professionnel en fonction d'un contexte.
- Identifier le processus de production, de diffusion et de valorisation des savoirs.

BC08 Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

- Situer son rôle et sa mission au sein d'une organisation pour s'adapter et prendre des initiatives.
- Respecter les principes d'éthique, de déontologie et de responsabilité environnementale.
- Travailler en équipe et en réseau ainsi qu'en autonomie et responsabilité au service d'un projet.
- Analyser ses actions en situation professionnelle, s'autoévaluer pour améliorer sa pratique.

Voir le descriptif complet des attendus, objectifs et débouchés de la formation sur <https://formations.u-bourgogne.fr/>

PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 1)

UE 1.1 Philosophie générale [22h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 4

Bloc de compétences 1 : Usages digitaux et numériques

La création

Antoine Cauliez

Rechercher à comprendre l'univers implique de comprendre les causes des phénomènes qui le composent. Or, l'enquête sur les causes des phénomènes se prolonge dans l'exploration de celles de l'univers pris dans son entier. Du mythe à la science contemporaine en passant par la révélation religieuse et l'enquête philosophique, on retrouve cette curiosité commune concernant l'origine de l'univers. Par cette quête, notre raison trouverait de quoi satisfaire son besoin de connaître, mais peut-être aussi certaines de ses interrogations éthiques. Au carrefour entre la philosophie et la religion, le concept de création intervient d'abord pour rendre compte de l'origine de toute chose, mais aussi pour en expliquer l'ordre sous-jacent (malgré les catastrophes et les maux en tous genres) et en donner, ainsi, une justification à destination de la conscience morale. Ces deux objectifs sont-ils véritablement compatibles ? Déterminer les mécanismes causaux à l'origine de notre univers et chercher à en mettre en évidence l'harmonie, l'ordre et la perfection, sont-ce bien deux entreprises conciliables ? Ce cours s'intéressera aux enjeux métaphysiques, éthiques et esthétiques du concept de création tel qu'il est développé dans certains des principaux systèmes philosophiques de l'histoire de la philosophie occidentale. En dernier lieu, il s'agira de revenir sur les résurgences de ce concept dans la philosophie du XX^e siècle malgré les interrogations soulevées à son encontre par le progrès des sciences et la contestation kantienne de la légitimité de la métaphysique traditionnelle.

Bibliographie indicative : (En gras, les lectures indispensables).

Histoire de la philosophie.

- **Platon, *Timée* (par exemple dans l'édition de Luc Brisson, *Timée – Critias*, Paris, GF, 2017).**
- Augustin, *Les Confessions*, livres XI à XIII.
- Spinoza, *Éthique*, livre I (au moins l'Appendice).
- **Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce* et *Monadologie* (par exemple dans l'édition de Ch. Frémont, *Principes de la nature et de la grâce. Monadologie*. Paris, GF, 1996).**
- **Kant, *Critique de la raison pure*, « Dialectique transcendantale », chapitre second : « L'Antinomies et la raison pure » et chapitre troisième : « L'idéal de la raison pure » (de préférence dans les éditions folio ou GF).**

Philosophie contemporaine.

- Heidegger, « Qu'est-ce que la métaphysique ? », in. Heidegger, *Questions I et II*, Paris, Gallimard, 1968.
- **Jonas, *Le concept de Dieu après Auschwitz*, Paris, Rivages poche, 1994.**

Ouvrages de synthèse :

- Vernant, Jean-Pierre, *L'univers, les Dieux, les hommes. Récits grecs des origines*, Paris, éditions du Seuil (« Points »), 2014.
- Clavier, Paul, article « L'idée d'univers », in. D. Kambouchner (dir.), *Notions de philosophie*, volume I, Paris, Gallimard, 1995.

Autres références culturelles et littéraires.

- *Bible*, Genèse, chap. 1 à 4.
- Shelley, *Frankenstein*, Paris, Gallimard, « folio SF », 2014.

UE 1.2 Introduction à la philosophie [18 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 6 : Exploitation des données à des fins d'analyse

Que signifie philosopher ?

Guillaume Coqui

Ce cours invite à entrer en philosophie en posant d'emblée la question de la nature de la discipline «philosophie», et de la tension qui existe entre la dimension *doctrinale* et la dimension *active* qui la caractérisent, ainsi que la tension, qui ne recoupe pas exactement la première, entre une visée pratique et une visée théorique. Il sera bien sûr l'occasion d'examiner des conceptions historiquement formulées de l'activité philosophique et de ses résultats, ainsi que de méditer sur le rapport de la philosophie à sa propre histoire et à d'autres formes de sagesse et/ou de savoir.

Premières indications bibliographiques, destinées à être complétées à la rentrée :

- Platon, *Apologie de Socrate ; Phédon*.
- Aristote, *Métaphysique*, livres A et B.
- *Les cyniques grecs* (recueil par M.-O. Goulet-Cazé, LGF, « Le livre de poche »).
- Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, « folio », et les textes de la tradition stoïcienne notamment « impériale » qui forment le centre des références de Pierre Hadot (*Manuel* et *Entretiens* d'Épictète, *Pensées* de Marc-Aurèle).
- Pierre Hadot, *La Philosophie comme manière de vivre*. Entretiens avec Jeannie Carlier et Arnold I. Davidson, Paris, LGF, « Biblio Essais », 2001.
- Montaigne, *Essais*, I, xx : « Que philosopher, c'est apprendre à mourir ».
- Descartes, *Discours de la méthode* ; Lettre-Préface (1647) aux *Principes de la philosophie*.
- Pascal, *Pensées* (dans une édition récente : Lafuma, Le Guern ou Sellier).
- Kant, «Théorie transcendantale de la méthode» dans la *Critique de la raison pure* (dans l'édition Gallimard, « folio » ou « Pléiade », de préférence).
- Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, §§89-133 (Gallimard, TEL).
- Wittgenstein, *Conférence sur l'éthique*.
- Merleau-Ponty, *Éloge de la philosophie* (Gallimard, Folio).

UE 2.1 Philosophie antique & médiévale [18 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 5 : Mise en œuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

Aristote et la distinction des savoirs

Lucie Fabry

Aristote a opéré des distinctions entre différents types d'activités humaines qui ont structuré l'histoire de la philosophie et dont nous héritons encore aujourd'hui. Ce cours cherche à interroger ces distinctions aristotéliennes en explicitant les thèses qui les sous-tendent. Nous étudierons ainsi la distinction aristotélienne entre les activités théoriques et les activités pratiques, et les sous-divisions qu'il a opérées, du côté des activités pratiques, entre la *praxis* et la *poiesis*, et, du côté des activités théoriques, entre différents types de connaissance et différentes sciences. Nous parcourrons ainsi la large gamme des savoirs théoriques et pratiques que doit, selon Aristote, acquérir un être humain pour actualiser pleinement les potentialités qui sont dans sa nature. En explorant cette cartographie des activités humaines, ce cours aura pour double objectif de présenter les différentes branches de la philosophie (éthique, politique, esthétique, métaphysique, philosophie de la connaissance et philosophie des sciences), et de proposer une introduction générale à l'œuvre d'Aristote.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Pour l'œuvre d'Aristote, on privilégiera les éditions GF (Garnier-Flammarion). Nous étudierons en particulier les ouvrages suivants :

- ARISTOTE, *Seconds Analytiques*, trad. fr. Pierre Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2005.
- ARISTOTE, *Physique*, trad. fr. Pierre Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2021.
- ARISTOTE, *De l'Âme*, trad. fr. Richard Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 2018.
- ARISTOTE, *Métaphysique*, trad. fr. Marie-Paule Duminil et Annick Jaulin, Paris, GF-Flammarion, 2008.
- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. fr. Richard Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 2004.
- ARISTOTE, *Les Politiques*, trad. fr. Pierre Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2015.

Littérature secondaire :

- BRUNSCHWIG Jacques, Geoffrey Ernest Richard LLOYD et Pierre PELLEGRIN (dir.), *Le Savoir grec : dictionnaire critique*, Paris, Flammarion, 2021.
- CRUBELLIER Michel et Pierre PELLEGRIN, *Aristote : le philosophe et les savoirs*, Paris, éd. du Seuil (« Points »), 2002.
- PELLEGRIN Pierre, *Le Vocabulaire d'Aristote*, Paris, Ellipses, 2009.

UE 2.2 Philosophie moderne [22 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 4

Bloc de compétences 4 : Identification d'un questionnement au sein d'un champ disciplinaire

La philosophie pratique de Kant : morale, politique, droit

Irlande Saurin

Ce cours a pour objectif de présenter les lignes centrales de la pensée de Kant en philosophie pratique (morale, politique, droit), et d'examiner son intérêt pour nous aujourd'hui. Il proposera d'une part une présentation précise des arguments et concepts des deux œuvres majeures dans lesquelles Kant inaugure une manière originale de poser le problème de la morale et de renouveler la place des normes pratiques dans l'organisation générale de la philosophie : la *Fondation de la métaphysique des mœurs* (ou *Fondements de la métaphysique des mœurs*) (1785), et la *Critique de la raison pratique* (1788). Il présentera ensuite certains développements kantien en philosophie politique et en philosophie du droit, et la variation des réponses que Kant a proposées à certaines questions dans ces champs. Enfin, il ouvrira à certains prolongements contemporains de la pensée kantienne, en philosophie morale et en philosophie du droit. Il n'est pas attendu de connaître la pensée de Kant au début du cours. Le cours se basera au départ sur une attention précise portée à la *Fondation de la métaphysique des mœurs*, dont l'écriture inaugure ce qu'on pourrait appeler le « tournant pratique » de la philosophie kantienne.

Bibliographie primaire

- Privilégier avant tout la *Fondation de la métaphysique des mœurs* : Kant, *Métaphysique des Mœurs, tome 1. Fondation, Introduction*, traduction Alain Renaut, GF-Flammarion, 1994 (ou toute édition que vous auriez déjà des *Fondements de la métaphysique des mœurs*)
 - Kant, *Critique de la raison pratique*, traduction Jean-Pierre Fussler, GF-Flammarion, Paris, 2003.
 - Kant, *Métaphysique des Mœurs, tome 2, Doctrine du droit. Doctrine de la vertu*, trad. A. Renaut, GF-Flammarion, 1994.
- Les autres ouvrages de Kant abordés en cours seront précisés à la rentrée (toute édition est bonne pour : *L'idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique*, *Le Projet de paix perpétuelle*, *Théorie et pratique*, *Le Conflit des facultés*)

Bibliographie secondaire (non obligatoire) :

- Lequan M., *La philosophie morale de Kant*, Seuil, Essais, 2001 (clair et utile, à privilégier si vous cherchez un ouvrage en soutien du cours)
- Cohen-Halimi G., Kant, *La rationalité pratique*, PUF, 2003 (ouvrage collectif)
- Kervégan J.-F., *La raison des normes*, Vrin, 2015 (un peu difficile)
- Osmo P. et Foessel M., *Lectures de Kant*, Ellipses, 2010 (ouvrage collectif pour entrer dans la pensée de Kant par différents thèmes)
- Philonenko A., *L'œuvre de Kant, la philosophie critique, tome 2: Morale et Politique*, Vrin, 1997

UE 3.1 Méthodologie [22 h]

Évaluation session 1 : Contrôle continu (3 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 3 :

Jean-Dominique Goareguer (groupe 1)

Thomas Schauder (groupe 2)

Aurélien Requena (groupe LAS)

UE 3.2 Langue (anglais, allemand ou espagnol) [12 h ou 18 h]

Évaluation session 1 : *selon langue choisie*

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 2 :

UE 4.1 Éthique, science et société [18 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 5

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 7

Éthique, Science et société

Pierre Ancet

La bioéthique interroge la manière dont nous pouvons prendre soin des êtres humains et des autres vivants dans un monde dominé par la technologie au sein d'une économie capitaliste. Comment dès lors considérer la vulnérabilité, du début de vie avec la tentation eugénique à la fin de la vie et la question du droit à mourir, en passant par les vies censées ne pas valoir (ou ne plus valoir) la peine d'être vécue en raison d'une situation de handicap ?

Cela nous amènera à considérer les éthiques du *care* ou éthiques du *prendre soin* et les problèmes contemporains de usages de la technologie dans le soin.

Nous travaillerons, à l'appui de ces questions, un certain nombre de distinction conceptuelles importantes, afin d'éviter d'envisager ces problèmes bioéthique de manière manichéenne ou trop dogmatique.

Bibliographie :

- HOTTOIS (G.), *Qu'est-ce que la bioéthique ?*, Paris, Vrin, 2004
- LE GOFF (A.) & GARRAU (M.) (dir.), *Politiser le care ? Perspectives sociologiques et philosophiques*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2012.
- LE GOFF (A.) & GARRAU (M.), *Care, justice, dépendance*, Paris, PUF, 2010.
- NUSSBAUM (M.), *Capabilités. Comment créer les conditions d'un monde plus juste ?*, Paris, Flammarion, Climats, 2012.

- NUSS (M.), *La Présence à l'autre. Accompagner les personnes en situation de grande dépendance*, Paris, Dunod, 3^{ème} éd., 2011
- QUENTIN (B.), *La philosophie face au handicap*, Toulouse, Erès, 2013.

UE 4.2 Esthétique [22 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 5

Crédits ECTS : 4

Bloc de compétences 8 : Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

Introduction à l'esthétique et à la philosophie de l'art

Gaël Cloitre

Platon, avec ses observations sur l'essence du beau et sa critique de la *mimesis* picturale, ouvre la voie aux réflexions sur le sens de la création artistique.

Avec son *Æsthetica* (1750), Alexander Baumgarten donne son nom à l'Esthétique, en la comprenant comme la science qui traite du beau et du sentiment qu'il fait naître en nous.

Cette théorie de la perception esthétique sera ensuite réévaluée par la critique kantienne du jugement de goût, laquelle nous fait saisir l'importance de la distinction entre une belle chose et une belle représentation d'une chose.

Hegel critiquera à son tour le caractère subjectif de l'esthétique, en proie au relativisme : ne faut-il pas, en revenant sur les significations et les contenus des œuvres, tenter de l'éclairer par une philosophie de l'art ?

L'objet de ce cours sera de comprendre la portée de ces réflexions philosophiques sur le beau et sur l'art. L'analyse du sentiment esthétique pourrait être ainsi une méthode pour approfondir la connaissance de l'homme et de ses représentations symboliques.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- PLATON, *Hippias majeur ; Phèdre 250 a – 252 b ; République livres VII et X ; Théétète, 235 d – 236 a* (aux éditions GF-Flammarion).
- KANT, *Critique de la faculté de juger*, GF-Flammarion, 2015.
- SCHILLER, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*, Aubier (bilingue), 1992.
- HEGEL, *Introduction à l'Esthétique. Le Beau*, Flammarion, Champs, 2009.
- SARTRE, *L'Imaginaire*, Paris, Gallimard, 1986.

UE 5 Ouverture (voir livret des UE d'ouverture et cours du département de sociologie)

Évaluation : selon UE choisie

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 6/30

Par ex., UEO Philosophie [36 h]

1/2 – Pensée critique : L'art de mal raisonner [18 h]

Irlande Saurin

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit : QCM)

Évaluation session 2 : Écrit (QCM)

La tradition sceptique insiste à bon droit sur la faillibilité humaine : non seulement il y a quantité de choses que nous ignorons, mais il y a en outre nombre d'erreurs que nous faisons alors que nous aurions les moyens de les éviter. Celles-ci peuvent être tout à fait bénignes, mais elles peuvent de temps en temps avoir des conséquences dramatiques, dans le champ du savoir comme de l'action.

Comment nous prémunir contre ces erreurs de pensée et de jugement ? Comment armer notre pensée face aux différentes situations de réflexion et de décision ?

Face à cette faillibilité humaine, la philosophie opère souvent ce qu'on appelle un geste « critique », c'est-à-dire un examen minutieux des conditions de validité de nos raisonnements, logiques ou scientifiques, et de nos prises de décision éthiques, et plus généralement, de notre attitude face au monde. Pour cela, un moyen efficace consiste à mettre en lumière les présupposés erronés de nos réflexions spontanées, ou bien d'identifier clairement la part d'inconnu et de « prise de risque », épistémique ou morale, qu'imposent certaines situations, non pas pour supprimer cette prise de risque ou cet inconnu, mais au minimum pour les assumer consciemment.

Ce cours propose ainsi d'analyser certaines failles courantes de nos raisonnements, dans les raisonnements logiques, dans la démarche scientifique ou dans les délibérations éthiques, en s'appuyant sur des exemples issus de la vie quotidienne, de la science ou du champ moral, afin de consolider notre capacité à mieux nous orienter dans la pensée, individuellement et collectivement.

Il s'adresse, sans aucune exigence de formation préalable ni aucun prérequis philosophique, à tous les étudiants qui ont à cœur de ne pas (trop) mal raisonner, et de mieux décrypter les enjeux d'une délibération éthique, quelle que soit leur discipline principale.

Aucune lecture préalable n'est requise. Des indications bibliographiques seront données lors du premier cours.

2/2 – Santé et valeurs dans l'histoire de la philosophie moderne et contemporaine [18 h]

Marco Dal Pozzolo

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit : QCM)

Évaluation session 2 : Écrit (QCM)

Le concept de santé constitue un problème philosophique majeur. Pour certains elle est réductible à l'absence de maladie, pour d'autres la santé intègre un état de bien-être, voire de bonheur minimal. On parle de santé en référence à la fois à des états somatiques et à des états mentaux, des dimensions que l'on peut néanmoins distinguer. Dans ce cours, on abordera ces thèmes en introduisant d'abord la philosophie de Friedrich Nietzsche, au sein de laquelle l'articulation entre santé et valeurs est centrale. Ensuite, on approfondira la position de Georges Canguilhem qui, tout en étant en continuité sur certains aspects avec Nietzsche, élabore une

théorie rigoureuse et originale de la relation santé-maladie. Enfin, on terminera notre parcours en discutant les travaux du philosophe suédois Lennart Nordenfelt, qui met la notion de capacité au centre de sa théorie de la santé.

Bibliographie essentielle

- G. CANGUILHEM, *Le Normal et le pathologique*, Paris, Puf, 2013.
- E. GIROUX & M. LEMOINE, *Textes clés de la médecine : santé, maladie, pathologie, volume 2*, Paris, Vrin, 2012.
- F. NIETZSCHE, *Le gai savoir*, Paris, Flammarion, 2020.

UE 6 (optionnelle) : UE Engagement ou autres UE Transversales

Voir le descriptif de l'UE Engagement et des autres UE Transversales sur <https://ub-link.u-bourgogne.fr>

SECOND SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 2)

UE 1.1 Philosophie générale [22 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 1 :

La philosophie et l'art : sur l'usage que les philosophes allemands du xx^e siècle font de l'art

Zoe Mauel

Pourquoi les philosophes intègrent-ils les arts dans leurs réflexions ? Quel usage font-ils de la littérature, de la musique ou des arts plastiques ? Quel est le statut de l'œuvre d'art en philosophie ? N'est-il pas contradictoire de faire appel aux œuvres d'art en philosophie, puisqu'elles ne sont pas un moyen d'expression conceptuel comme le langage philosophique et qu'elles sont alors exclues du domaine de la philosophie ? Dans ce cours, le lien entre art et philosophie sera abordé moins sous l'angle de la question de la philosophie de l'art que sous celui de l'usage que les philosophes font de l'art pour développer, mettre à l'épreuve, contraster ou démontrer leurs propres thèses philosophiques. Pour étudier le sujet de cette façon, il sera d'abord nécessaire de passer par la lecture de quelques textes esthétiques fondamentaux (Kant, Hegel, Schopenhauer, Nietzsche). À la suite, nous pourrions étudier des philosophes de langue allemande du xx^e siècle tels qu'Adorno, Arendt, Benjamin, Gadamer, Heidegger et Lukács. Pourquoi utilisent-ils l'art et qu'est-ce qui résulte de cette pratique ? Cet usage est-il toujours justifié ? Libère-t-il l'œuvre d'art des difficultés de compréhension ou lui fait-il violence ? Ce cours se concentrera sur l'espace germanophone, mais pourra également s'étendre à l'espace francophone. Nous aurons aussi l'occasion de discuter de certaines

difficultés rencontrées lors de la traduction de termes philosophiques de l'allemand vers le français.

Bibliographie indicative :

- Theodor W. Adorno, *Notes sur la littérature*, traduit par Sibylle Muller, Paris, Flammarion, 2009.
- Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, traduit par Georges Fradier, Paris, Calmann-Lévy, 2018.
- Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIXe siècle. Livre des passages*, traduit par Jean Lacoste, Paris, Le Cerf, 1989.
- Hans-Georg Gadamer, *Vérité et méthode*, édité et traduit par Pierre Fruchon, Jean Grondin et Gilbert Merlio, Paris, Seuil, 1996.
- Martin Heidegger, *Chemins qui ne mènent nulle part*, traduit par Wolfgang Brokmeier, Paris, Gallimard, 1986.
- Georg Lukács, *La théorie du roman*, traduit par Jean Clairevoye, Paris, Gallimard, 1989.
- Sous la direction de Barbara Cassin, *Vocabulaire européen des philosophies. Le dictionnaire des intraduisibles*, Paris, Seuil, 2019.

UE 1.2 Philosophie morale & politique [22 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 8 :

La question de la démocratie : pouvoir, représentation, peuple

Claudia Terra

Quelle est la particularité de la démocratie des modernes par rapport, par exemple, à la démocratie en Grèce ancienne ? Qu'est-ce qu'un régime politique représentatif et d'où tire-t-il sa légitimité ? Qu'est-ce que le peuple ? Ce cours abordera la « question » de la démocratie en particulier dans le contexte français d'après-guerre et à partir de l'élaboration des apories de la philosophie marxienne. Ceci vaudra dire notamment interroger la forme démocratique face à l'échec, voire le glissement totalitaire, des certaines expériences révolutionnaires du début du XX^e siècle et renouer avec des questions essentielles de philosophie politique.

Nous allons explorer ces questions en nous appuyant sur les écrits de Raymond Aron, qui les aborde avec une perspective plus libérale, sur les réflexions autour de la révolution, de l'histoire et de la démocratie de Merleau-Ponty, et sur la philosophie de la démocratie de Claude Lefort, pour dégager les lignes d'une perspective démocratique radicale. Nous allons terminer ce parcours en sollicitant les acquis de l'anthropologie politique sur les expériences politiques des sociétés dites « primitives ».

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- R. ARON, *Démocratie et totalitarisme*, Paris, Gallimard, 1965.

- R. ARON, *Introduction à la philosophie politique : démocratie et révolution*, Paris, Librairie générale française, 1997.
- M. MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.
- M. MERLEAU-PONTY, *Sens et non-sens*, Paris, Gallimard, 1995.
- M. MERLEAU-PONTY, *Les aventures de la dialectique*, Paris, Gallimard, 1955.
- C. LEFORT, *Éléments d'une critique de la bureaucratie*, Paris, Gallimard, 1979.
- C. LEFORT, *L'invention démocratique : les limites de la domination totalitaire*, Paris, Fayard, 1994.
- C. LEFORT, *Essais sur le politique, XIXe-XXe siècles*, Paris, Éd. du Seuil, 2001.
- C. LÉVI-STRAUSS, *Anthropologie structurale zéro*, Paris, Éd. du Seuil, 2019.
- C. LÉVI-STRAUSS, *Anthropologie structurale deux*, Paris, Plon, 1973.
- P. CLASTRES, *La Société contre l'État : recherches d'anthropologie politique*, Paris, Éditions de Minuit, 1974.
- M. ABENSOUR, *La démocratie contre l'État : Marx et le moment machiavélien*, Paris, Ed. du félin, 2004.

UE 2.1 Philosophie antique & médiévale [18 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 5 : Mise en œuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

Platon, penseur du dialogue

Marco Donato

« Pourquoi Platon a-t-il écrit des dialogues ? » La question constitue depuis l'Antiquité un point de départ incontournable dans les introductions à la philosophie platonicienne. De fait, Platon est en même temps parmi les fondateurs de la tradition philosophique européenne et auteur d'œuvres littéraires, véritables drames en prose mettant en scène la recherche à travers des conversations fictives, très souvent conduites par son maître, Socrate.

Tout au long de sa vie, Platon n'a jamais abandonné ce genre littéraire. L'œuvre de Platon, malgré le fait qu'elle soit entièrement préservée, pose dès lors des problèmes d'interprétation liés à la nécessité de dégager un discours philosophique positif, voire des « doctrines », à partir du jeu des questions et des réponses, des réfutations et des apories. En même temps, la pratique du dialogue connote, définit presque, le travail du philosophe : le véritable *philosophos* de la *République* est le bon dialecticien, possédant la « puissance de dialoguer », et dans le *Théétète* tout comme dans le *Sophiste*, dialogues de la pleine maturité, Platon en arrive à décrire la pensée comme un dialogue silencieux de l'âme avec elle-même.

Après une introduction sur la vie et la pensée de Platon et sur sa réflexion sur l'écriture et la transmission de la pensée telle qu'elle est développée dans le *Phèdre* et dans la Lettre VII, le cours se proposera de parcourir le corpus platonicien avec une attention portée à la fois aux contenus des dialogues et aux problèmes de lecture comportés par les différents contextes dialogiques. Ce parcours permettra aussi de présenter, quoique de façon sommaire, les principaux paradigmes herméneutiques développés par les interprètes contemporains.

Orientations bibliographiques

- Une bibliographie plus précise sera fournie au début du cours. Les textes de Platon objets de commentaire seront distribués en photocopie.
- Luc Brisson, Platon. L'écrivain qui inventa la philosophie, Paris, Les éditions du Cerf [« Qui es-tu ? »], 2017.
- Luc Brisson, Lectures de Platon, Paris, Vrin [« Bibliothèque d'histoire de la philosophie »], 2000. — disponible à la BU Droit-Lettres, magasin, côte 184/1158
- Luc Brisson, Francesco Fronterotta (dir.), Lire Platon, Paris, Presses Universitaires de France [« Quadrige. Manuels »], 20193 — disponible à la BU Droit-Lettres, sur rayon, côte 184 PLA
- Frédéric Cossutta, Michel Narcy (dir.), La forme dialogue chez Platon : évolution et réceptions, Grenoble, Jérôme Millon [« Horos »], 2001 — disponible à la BU Droit-Lettres, magasin, côte 184/1162
- Monique Dixsaut, Métamorphoses de la dialectique dans les dialogues de Platon, Paris, Vrin [« Bibliothèque d'histoire de la philosophie »], 2001. — disponible à la BU Droit-Lettres en deux exemplaires : 1. Sur rayon, côte 184 PLA ; 2. Magasin, côte 184/1167

UE 2.2 Philosophie contemporaine [24 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 4

Bloc de compétences 4 : Identification d'un questionnement au sein d'un champ disciplinaire

Histoire et philosophie des féminismes en France, 1945-1980

Lucie Fabry

Que voulait dire Simone de Beauvoir en affirmant qu'on ne naît pas femme, mais qu'on le devient ? Quelles étaient les ambitions du Mouvement de libération des femmes (MLF) ? Ces questions font partie de celles que nous aborderons dans ce cours consacré à l'histoire et à la philosophie des féminismes en France au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. Nous nous concentrerons sur ce qu'on a parfois appelé la deuxième vague des mouvements féministes, du *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir (1949) jusqu'aux féminismes matérialistes des *Questions féministes* (1977-1980). Nous lirons ces textes dans leur contexte historique, en les situant dans l'histoire des droits des femmes en France et l'histoire des mobilisations féministes.

BIBLIOGRAPHIE :

- BARD Christine, *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Archives du féminisme », 2012.
- BEAUVOIR Simone de, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 2010.
- CHAPERON Sylvie, *Les années Beauvoir, 1945-1970*, Paris, Fayard, 2000.
- DELPHY Christine, *L'ennemi principal*, Paris, Éd. Syllepse, coll. « Nouvelles questions féministes », 2008.

- GARCIA Manon, *On ne naît pas soumise, on le devient*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Essais », 2021.
- GUILLAUMIN Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir*, Donnemie-Dontilly, Les Éditions iXe, 2016.
- MATHIEU Nicole-Claude, *L'anatomie politique : catégorisations et idéologies du sexe*, Donnemie-Dontilly, Éditions iXe, coll. « Racine de iXe », 2013.
- PAVARD Bibia, Florence ROCHEFORT et Michelle ZANCARINI-FOURNEL, *Ne nous libérez pas, on s'en charge : une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, Paris, la Découverte, 2020.
- WITTIG Monique, *La pensée straight*, Nouvelle éd, Paris, Éditions Amsterdam, 2018.

UE 3.1 Méthodologie [22 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 5

Crédits ECTS : 4

Bloc de compétences 8 : Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

Debatisse Valentin (groupe 1)

Clémence Chapoutot (groupe 2)

David Rinaldy (groupe LAS)

UE 3.2 Langue [12 h] : selon langue choisie

Évaluation session 1 : *selon langue choisie*

Évaluation session 2 : *selon langue choisie*

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 2 : Expression et communication écrites et orales

UE 4.1 Philosophie des sciences [22h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 4

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 7 : Positionnement vis-à-vis d'un champ professionnel

Philosophie des sciences du vivant

Cyprien Machtalère

[Communiqué prochainement]

UE 4.2 Philosophie du langage [22h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 4

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 2 : Expression et communication écrites et orales

La pluralité des langues

Emeline Durand

Souvent considéré comme une fonction universelle et une propriété naturelle de l'humanité, le langage ne se manifeste pourtant à nous que par le phénomène de la parole, où un locuteur singulier s'empare du code commun qu'est la langue pour l'actualiser par l'énonciation : c'est donc toujours par l'intermédiaire d'une langue, particulière à un milieu culturel, que nous exerçons la fonction universelle du langage et réalisons ainsi une potentialité de notre espèce. De ce paradoxe découlent le mystère et la difficulté que renferme l'existence dans le monde d'une pluralité irréductible de langues. D'une part, en l'absence de toute connaissance scientifique quant à l'origine du langage et au processus historique de la division des langues, leur diversité reste un fait évident mais inexpliqué. D'autre part, au vu de l'impossibilité d'établir l'usage d'une langue unique de l'humanité, la pluralité des langues, qui est aussi la richesse des cultures, est à la fois la condition de l'existence parlante des hommes et l'obstacle à leur parfaite entente.

Ces difficultés, méditées par les traditions religieuses et constituées en problèmes par les sciences du langage, ne laissent pas la philosophie indifférente. La pluralité des langues soulève en premier lieu la question de la place du langage humain entre nature et culture. Elle déstabilise en outre la conception universaliste de l'esprit humain, la particularisation de la pensée en systèmes linguistiques distincts pouvant suggérer l'incommensurabilité des « visions du monde » d'une culture à l'autre. Enfin, l'obstacle apparent que la diversité linguistique oppose à la communication humaine et la tentation de lui apporter aujourd'hui une réponse technique appelle un questionnement sur la véritable nature de l'acte de parler et sa valeur éthique. C'est pourquoi ce cours, conçu comme une introduction aux problèmes fondamentaux de la philosophie du langage, se proposera d'aborder la question de la diversité des langues du point de vue anthropologique, métaphysique et éthique, pour tâcher de déterminer ce qu'une pensée de la différence des langues peut apporter à la philosophie.

BIBLIOGRAPHIE

- Genèse, chapitre XI, versets 1-9, *La Bible. Traduction œcuménique*, Paris, Bibli'O / Cerf, 2010.
- Saint Augustin, *Œuvres II : La Cité de Dieu*, éd. L. Jerphagnon, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1998 (Livre XVI).
- Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*, éd. J. Starobinski, Paris, Gallimard, 1991.
- Johann Gottfried Herder, *Traité sur l'origine des langues*, trad. L. Duvoy, Paris, Allia, 2010.
- Wilhelm von Humboldt, *Introduction à l'œuvre sur le kavi et autres essais*, trad. P. Caussat, Paris, Seuil, 1974.
- Wilhelm von Humboldt, *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage*, présentés, traduits et commentés par D. Thouard, Paris, Seuil, 2000.

- Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 2005.
- Edward Sapir, *Le langage. Introduction à l'étude de la parole*, trad. S.-M. Guillemin, Paris, Payot et Rivages, 2001.
- Benjamin L. Whorf, *Linguistique et anthropologie*, trad. C. Carme, Paris, Denoël, 1969.
- Sylvain Auroux (dir.), *Histoire des idées linguistiques* (trois volumes), Liège, Mardaga, 1989-1997.
- Sylvain Auroux, Jacques Deschamps, Djamel Kouloughli, *La philosophie du langage*, Paris, PUF, 2004.
- Sylvain Auroux, *La question de l'origine des langues*, Paris, PUF, 2007.
- Barbara Cassin (dir.), *Vocabulaire européen des philosophies*, 2004.
- Jean-Marie Hombert (dir.), *Aux origines des langues et du langage*, Paris, Fayard, 2005.
- Jean-Claude Pariente, article « Langage », in D. Kambouchner (dir.), *Notions de philosophie*, volume I, Paris, Gallimard, 1995.

UE 4.3 Logique classique [18 h]

Évaluation session 1 : 40 % contrôle continu (1 note minimum) et 60 % contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 4

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 6 : Exploitation de données à des fins d'analyse

La logique aristotélicienne et ses réceptions

Lucie Fabry

En articulation étroite avec le cours du premier semestre sur Aristote, ce cours se penchera sur les textes qu'Aristote consacre aux syllogismes, formes de raisonnement déductif qui permettent de faire découler nécessairement une conclusion de deux prémisses.

Il ne s'agira pas seulement de lire les textes d'Aristote mais de pratiquer cette logique par des exercices, qui viseront à se familiariser avec les règles à respecter pour construire des raisonnements déductifs valides, à apprendre à distinguer les différents types de syllogismes et à comprendre d'autres contributions de la logique aristotélicienne comme le carré logique. On donnera enfin un aperçu des réceptions médiévales de ces textes d'Aristote, non seulement parce que c'est à travers ces réceptions que la syllogistique a été systématisée et a pris sa forme canonique, mais aussi pour donner à voir la place qui a été donnée à la syllogistique dans la structure des savoirs médiévaux.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- ARISTOTE, *Œuvres complètes*, éd. Pierre Pellegrin, Flammarion, Paris, 2014, en particulier : *Catégories* ; *De l'interprétation* ; *Premiers analytiques* ; *Seconds analytiques* ; *Topiques* ; *Réfutations sophistiques*.
- BELNA Jean-Pierre, *Histoire de la logique*, Paris, Ellipses, 2014.
- BRUMBERG-CHAUMONT Julie, « The Legacy of Ancient Logic in the Middle Ages », dans Catarina Dutilh Novaes et Stephen Read (éd.), *The Cambridge Companion to Medieval Logic*, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Companions to Philosophy », 2016, p. 19-44.

UE 5 Ouverture (voir livret des UE d'ouverture et département de sociologie)

Évaluation : selon UE choisie

Coefficient : 4

Crédits ECTS : 2

Par ex., UEO Philosophie [36 h]

1/2 – Introduction à la philosophie de l'environnement [18 h]

Lucie Fabry

Évaluation session 1 : Contrôle terminal exclusivement (écrit de 2h : questions de cours)

Évaluation session 2 : Écrit de 2h : questions de cours

Ce cours partira d'un paradoxe : alors même que les dégradations que nous faisons subir à notre environnement sont de mieux en mieux connues ; alors même que la volonté de préserver cet environnement semble exprimée inlassablement autour de nous, aussi bien dans les traités internationaux que dans les publicités des grandes entreprises, force est de constater que ces dégradations ne s'atténuent pas à l'échelle planétaire et ont plutôt tendance à s'accroître et à se diversifier. Nous mobiliserons différentes ressources pour éclairer ce paradoxe, que nous emprunterons aux différentes branches de la philosophie, en particulier la philosophie de la connaissance et la philosophie politique, mais aussi à des disciplines voisines comme l'histoire, la sociologie, l'économie et les sciences politiques.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Aurélien BERLAN, Guillaume CARBOU et Laure TEULIÈRES (dir.), *Greenwashing : Manuel pour dépolluer le débat public*, Paris, éd. du Seuil, coll. « Anthropocène », 2022.
- MACKENDRICK Norah, *Better safe than sorry: how consumers navigate exposure to everyday toxics*, Oakland, California, University of California Press, 2018.
- AKRICH Madeleine, Yannick BARTHE et Catherine RÉMY, *Sur la piste environnementale : Menaces sanitaires et mobilisations profanes*, Paris, Presses des Mines, coll. « Sciences sociales », 2013.
- Rémi BEAU et Catherine LARRÈRE, *Penser l'Anthropocène*, Paris, Presses de Sciences Po, 2018.
- Guillaume BLANC, Élise DEMEULENAERE et Wolf FEUERHAHN (dir.), *Humanités environnementales : Enquêtes et contre-enquêtes*, Paris, éd. de la Sorbonne, coll. « Homme et société », 2022.
- Catherine LARRÈRE, *Les Philosophies de l'environnement*, Paris, Presses universitaires de France, 1997.

2/2 – Questions contemporaines [18 h]

Jean-Philippe Pierron

Évaluation session 1 : Contrôle terminal exclusivement (écrit de 2h : questions de cours)

Évaluation session 2 : Écrit de 2h (questions de cours)

Dans le cadre de cet enseignement d'ouverture, nous proposerons de nous arrêter sur des enjeux contemporains – le numérique, l'écologie, la bioéthique, le transhumanisme, la place des écrans, etc. comme autant d'occasions d'interrogations, de problématisations et

d'actualisations de thèmes de réflexion philosophiques concernant ce que nous appelons l'humain. À la formule de Pascal disant « l'homme n'est ni ange, ni bête », le rêve/cauchemar transhumaniste ne recherche-t-il pas l'arrachement de l'humain au corps pour le penser comme un « ange » ? Dans quelle mesure la réflexion sur la condition animale questionne-t-elle l'animal humain, pour en faire un vivant parmi les vivants ? On pourrait aussi se demander également, avec l'intelligence artificielle, ce que peut encore signifier pour l'homme se souvenir ou penser. Les mouvements vegan questionnent nos relations à l'animal : si ce dernier n'est pas un « quelque chose » serait-il pour autant un « quelqu'un » ? La possibilité d'améliorer techniquement les performances de notre corps fait-elle de ce dernier un accident, comme le transhumanisme le laisse penser ? etc.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Dominique BOURG (dir.), *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris, P.U.F., 2014.
- Étienne BIMBENET, *Le Complexe des trois singes*, éd. du Seuil, 2018.
- Francis WOLFF, *Les Trois utopies contemporaines*, Paris, Fayard, 2017.

UE 6 (optionnelle) : UE Engagement ou autres UE Transversales

Voir le descriptif de l'UE Engagement et des autres UE Transversales sur <https://ub-link.u-bourgogne.fr>